



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

26 avril 2020

## TROISIEME DIMANCHE DE PAQUES - A

Quelle joie indescriptible de ces deux disciples d'Emmaüs qui reviennent à Jérusalem. Au matin de Pâques, ils étaient partis tristes et déçus de ce qui leur paraissait un échec cuisant. Ils avaient mis toute leur confiance en Jésus et par sa mort tout semblait anéanti. Et tout à coup, eux qui avaient été traversés par des doutes, ils découvrent que ce que Jésus avait annoncé, concernant sa résurrection, est bien vrai ! Celui qui était passé par la mort, est vivant. Aujourd'hui, nous pensons que ces disciples, les premiers témoins, ont eu une chance extraordinaire de retrouver Jésus vivant, et cette chance, a été transmise par écrit pour que nous puissions la relire, la méditer et la confronter à notre vie.

Il nous arrive à nous aussi d'être, d'une certaine façon, des pèlerins d'Emmaüs. A certains moments, rien ne va plus, En effet nous sommes souvent ce disciple marqué par la tristesse et le découragement. C'est ce qui arrive lorsque nous voyons notre vie de tous les jours comme une défaite : la défaite de l'Evangile pour les chrétiens persécutés, pour les pauvres, les exclus, les victimes de la violence, des guerres, de l'abandon. En cette période de pandémie, ils sont nombreux ceux et celles qui souffrent de la maladie, de la solitude. Cette défaite c'est aussi quand nous disons qu'au point où nous en sommes, il n'y a plus d'espoir possible. Dieu est loin, l'Eglise nous pèse, nous sommes assaillis de doutes ou nous rencontrons des difficultés dans notre vie. Et puis, surviennent une rencontre, une parole, une lecture qui dissipent peu à peu les nuages, et l'optimisme et la joie reviennent. C'est Jésus qui fait route avec nous, qui vient au cœur de notre vie, qui partage avec nous les joies et les fatigues du voyage. Écoutons-le nous redire : « *Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* » Il rejoint notre monde qui souffre. Quand tout va mal, il est là. Mais trop souvent, nous ne le reconnaissons pas car nous sommes ailleurs. Et pourtant il est toujours là, prêt à nous écouter. Nous pouvons lui crier notre souffrance, notre déception, notre tristesse.

Oui nous sommes, les uns et les autres, quelque part sur la route d'Emmaüs. Le Seigneur, en personne, nous accompagne mystérieusement ; sa présence n'est plus à côté des disciples, comme hier, mais au-dedans. Il est dans le compagnon, la compagne qui partage notre vie, dans les enfants qui sont nés de notre amour, dans nos amis, nos voisins, nos collègues de travail, dans nos engagements. Il est également présent dans tous ceux et celles que nous rencontrons sur notre chemin, avec celui ou celle qui est malade, âgé, au chômage ou dans l'étranger qui croise nos routes, dans celui ou celle qui est triste ou découragé, dans tous ceux et celles que nous ne connaissons pas mais qui sont connus et aimés de Dieu. Oui, demandons avec foi au Seigneur, d'ouvrir nos yeux afin de pouvoir le reconnaître sur tous les chemins de notre vie. Alors, nous pourrons annoncer, en paroles et en actes, qu'il est à jamais vivant et qu'il nous invite, toutes et tous, à vivre pour toujours unis en Dieu. En effet, lorsqu'on a reconnu et accueilli le Christ vivant, on ne peut pas le garder pour soi-même : on a envie de le crier au monde. Même si nous ne pouvons pas sortir pour le moment, nous sommes appelés pour témoigner, aux yeux de toutes et tous, de la foi qui nous anime. Notre témoignage doit rejoindre tous les hommes et femmes, en particulier ceux et celles qui sont aux « *périphéries* » Que le Seigneur nous donne force et courage en vue de cette mission. **Oui Christ est vraiment ressuscité, amen, alléluia.**

*Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme.  
« Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62)  
Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme. **AMEN.***